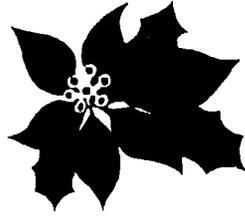




Bulletin no 55
Décembre 2000
310, rue Montarville
Longueuil, Québec
J4H 2L7
Daniel@Archambault.net



*Le président et le conseil des
Archambault d'Amérique vous
souhaitent un bon Noël avec
ceux qui vous sont chers et vous
présentent leurs meilleurs voeux de bonheur, de
santé, de prospérité et de paix pour chaque jour de
la deuxième année du nouveau millénaire.*



Le palais de glace du carnaval de Montréal, 1887.

LE CARNAVAL D'HIVER DE MONTRÉAL

C'est le 23 janvier 1883 que Montréal inaugure son premier carnaval d'hiver. Deux jours après les premières activités, quelques journaux ont exprimé leur inquiétude. *L'Opinion Publique* du 25 janvier cite : « Nous dépensons chaque année des sommes considérables pour attirer les immigrés au milieu de nous. En leur montrant notre pays avec ses neiges, avec des fêtes dignes des régions arctiques, ne défaisons-nous pas notre ouvrage ? Il paraît que les Québécois, qui s'étaient aussi mis en tête de fêter le carnaval, se sont aperçus qu'ils allaient nuire à leur pays. Ils ont, dit-on, décidé d'ajourner le carnaval au mois de juillet par patrimoine. »

L'Opinion Publique se ravise le 1er février suivant : « Le carnaval de 1883 fera époque. Parmi les étrangers qui ont visité notre ville, ceux des États-Unis sont les plus nombreux... » Puis c'est la ville de Québec qui a son carnaval, Montréal n'en organise plus.

N'ayant pas eu de carnaval à Montréal depuis 1909, c'est au président fondateur de notre association, Camille Archambault, à titre de président du conseil consultatif de l'Association des hommes d'affaires de Montréal, qu'on a demandé en 1960 de faire revivre le carnaval en 1961. « Le Carnaval de Montréal vient de renaître après une éclipse d'un demi-siècle...il faut faire revivre les coutumes et les traditions canadiennes-françaises... », ajoute

Camille. Le Carnaval a été un grand succès.

Le mois de juin suivant, les organisateurs se réunissent pour élaborer le programme du carnaval de 1962, encore sous la présidence de Camille Archambault. Dès l'ouverture, le 20 janvier, la 20th Century Fox a produit un court métrage des activités et l'a projeté dans les cinémas de Montréal, des États-Unis et de 17 pays.

Le surlendemain de l'ouverture, en dépit de ce succès, le maire Jean Drapeau, sous prétexte que la métropole ne se prête pas à ce genre de manifestations sans se soucier des

sommes investies et des sommes énormes de travail englouties dans cette organisation, prend la liberté d'opposer son veto personnel au carnaval. Plusieurs journaux blâment le geste du maire de Montréal. André Lecompte écrit dans *Les Nouvelles Illustrées* du 3 février 1962: « Le Carnaval de Montréal ne doit pas nécessairement être l'affaire de l'administration Drapeau ... »

Dans une conférence de presse le 8 février 1962, au Club Canadien,

Camille prononce « Son honneur le maire Jean Drapeau a fait une sortie aussi violente qu'inopportune contre une organisation qui a montré beaucoup de bonne volonté... On ne peut sûrement pas exiger du maire Drapeau qu'il pense comme nous et personnellement, je respecte ses points de vue sans cependant les admettre. Je ne crois pas toutefois que le maire avait le droit de saboter brutalement l'organisation du Carnaval de Montréal... si le maire ne voulait pas que sa ville participe



financièrement, c'est son affaire, mais de quel droit pouvait-il boycotter et opposer son veto ?Dû (sic) aux difficultés causés par le maire, le carnaval a dû annuler (sic) la parade qui attira 300 000 personnes l'an dernier. »

Malgré sa situation précaire, le comité a rencontré toutes ses obligations financières. Ce fut le dernier carnaval et depuis quelques années Montréal a sa Fête des Neiges qui a lieu à L'île Notre-Dame.

D'OÙ VIENT LE MOT NOËL ?

Noël viendrait du latin *natalis* (natal), plus précisément de *natalis dies* (jour de naissance) pour célébrer la fête de la naissance de Jésus-Christ. On dit aussi que Noël viendrait du gaulois *noio* (nouveau) et de *hel* (soleil) et correspondrait au nouveau soleil qui apparaîtrait au moment du solstice d'hiver.

Dans les dialectes régionaux de France, il existe de nombreuses variantes: *Nadal* en Provence, *Nau* en Charentes, *Noué* dans le Nord, *Nedeleg* en Bretagne, *Nouel* en Normandie, *Nedal* en Normandie, *Nadal* ou *Nodal* dans l'Aveyron, *Naoué* en Lorraine, *Nouvé* en Franche-Comté, etc.

Au Moyen-Âge, Noël ! Noël ! était le cri de joie que poussait le peuple à l'occasion de tout événement heureux, comme la naissance d'un héritier du trône, l'arrivée d'un souverain, le mariage d'un prince.

Le mot Noël désigne aussi :

- le chant, le cantique un Noël, chanter des Noëls
- l'époque où l'on célèbre cette fête : « partir à Noël », les vacances de Noël.

En outre, Noël existe aussi en géographie. Sur la carte du monde, on trouve deux *Christmas* et deux *Natal* ainsi baptisés par les navigateurs qui les découvrirent un 24 décembre.

NOËL ARCHAMBAULT NÉ UN 25 DÉCEMBRE

Souvent, autrefois, lorsqu'un enfant naissait le 25 décembre, c'était le curé de la paroisse qui décidait que le nouveau-né devait porter le prénom de Noël, et pour les filles Noëlla, Noëlle ou Noëlline. On compte depuis environ 1850, une vingtaine d'Archambault qui portent ces prénoms.

Le couple Jacques Noël et Marguerite Prud'homme, de Paris, eurent l'absurde idée de baptiser leur fils Noël. Ce Noël Noël épousa à Québec Marie Madeleine Ursule Sajus, le 9 mai 1740. Il élit domicile rue Sous-le-Fort,

dans la ville basse de Québec.

C'est François Noël, marié à Sainte-Famille de l'île d'Orléans, le 22 octobre 1669 à Nicole Legrand, une fille du roi, qui est l'ancêtre de la majorité des Noël québécois. Une recherche dans les dictionnaires généalogiques des Archambault d'Amérique nous a permis de retracer onze Archambault mariés à des Noël.

Trois des enfants de Jean Archambault et d'Appolline Lussier¹ de Saint-Marc-sur-Richelieu, se sont mariés aux enfants de Louis Noël et de Marguerite Hamel : Louise mariée à Louis Noël en 1843, Toussaint marié à Louise Noël en 1851 et Julienne mariée à François Noël en 1854.

¹ Pierre Archambault *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 3, p.112.



LE MOT DU PRÉSIDENT

Cousins, cousines, chers amis.

Chaque année, les membres du conseil se répartissent les fonctions pour l'année à venir ; vous trouverez dans ce bulletin la liste des membres du conseil et les dossiers dont chacun a bien voulu s'occuper. Les membres du conseil d'administration ont décidé de me confier la direction de notre association. C'est avec plaisir que j'accepte ce rôle où j'entends continuer à servir les membres tout en cherchant de nouveaux moyens de donner plus de visibilité à l'Association des Archambault d'Amérique.

Mener à bien les tâches qu'exige notre regroupement ne peut se faire sans la collaboration de toute une équipe. Je veux saluer en particulier ceux et celles qui y travaillent depuis la fondation de l'association. Il est très encourageant de constater que de nouveaux membres se sont joints d'années en années à cette équipe de fondateurs. Les tâches sont nombreuses et demandent un investissement bénévole important en temps et en énergies. Les dossiers à traiter vont des finances pour la tenue des livres et le contrôle des dépenses, au journal pour la composition, l'édition, la révision et l'adressage, à l'enregistrement pour la sollicitation et le renouvellement du membership, aux activités annuelles à planifier et à organiser, au secrétariat pour les convocations, la rédaction des procès verbaux et le classement des dossiers, à la publicité pour les relations avec la presse écrite et la mise à jour du site Internet, aux recherches généalogiques pour la rédaction et la publication des nombreux volumes du dictionnaire généalogique.

Il est difficile d'imaginer ce que suppose le maintien des services d'une association comme la nôtre. C'est grâce au travail constant de tous ceux et celles qui siègent au conseil si des liens ont pu se tisser entre les membres des Archambault d'Amérique. Nous leur sommes redevables de tout le travail accompli, mais il nous incombe de poursuivre dans un esprit de renouveau, de façon à rejoindre et à engager davantage de membres.

La meilleure façon de montrer notre appréciation au conseil serait sans doute que chacun réussisse à convaincre une personne de ses connaissances à se joindre à l'association pendant l'année qui vient. Nous voudrions tous que la participation à la prochaine rencontre, prévue à Québec l'automne prochain, sera votre réponse à ce vœu.

En terminant, les membres du conseil se joignent à moi pour vous offrir à l'occasion des fêtes de fin d'année, nos meilleurs vœux de santé et de bonheur.

Cousins, cousines, chers amis, mes salutations chaleureuses.



Richard Archambault

DES NOUVELLES DU C.A.

Suite à l'assemblée générale annuelle de septembre dernier, les directeurs élus au conseil d'administration se sont réunis le 16 octobre et se sont ainsi réparti les tâches :

Président	Richard	Pointe-Claire
1 ^{er} vice-président	Michel P.	Laval
2 ^e vice-président	Daniel	Anjou
Secrétaire	Jean-Jacques	Montréal
Trésorier	France	Anjou
Archiviste	Pierre	Granby
Conservateur	Richard	Pointe-Claire
Publicitaire	André	Montréal
Conseiller juridique	Robert	Saint-Laurent
Directeurs	André G. Raynald Catherine Jacques Denis Richard M. Christine Charles Bernard Daniel J.	Longueuil Québec Longueuil Montréal Saint-Hyacinthe Montréal Montréal Montréal Montréal-Nord Laval

De plus, le nouveau conseil a voulu désigner les membres des différents comités dès cette réunion. Ainsi à la publicité, Christine secondera André. Au comité du bulletin, Pierre, Jacques, Daniel et André G. acceptent de continuer leurs travaux. Richard M. a accepté la responsabilité des affaires sociales et Raynald celle de la réunion annuelle de 2001. Ce comité *ad hoc* réunit aussi Denise et Louis, tous de Québec.

Le conseil se réjouit aussi de pouvoir compter sur la collaboration de Sophie, fille de notre gretté Yvon, pour la mise à jour de la liste des membres et pour la confection des étiquettes d'adressage.

MERCI, Me ROBERT

Président depuis 1992, Robert a informé le nouveau conseil d'administration qu'il n'entendait pas renouveler son mandat à la tête de notre association. De nouvelles activités professionnelles, de nombreux déplacements et différents projets personnels ne lui laissent en effet que très peu de disponibilité dans un avenir prévisible.

Durant les huit dernières années, Robert a dirigé d'une main de maître les destinées de votre association. Il a présidé pendant ce temps les réunions du conseil et les assemblées générales annuelles. On sait qu'il n'est pas facile de diriger les délibérations d'un groupe de personnes. Imaginez dix-sept Archambault autour de la même table ! Robert a pourtant réussi à établir des consensus et à catalyser l'opinion des directeurs vers de nombreuses réalisations. Dans le même ordre d'idée, on ne saurait compter les communications écrites ou autres qu'il a établies avec différents partenaires. Toujours dans l'intérêt des Archambault d'Amérique.

Il faut se rappeler aussi les réunions si agréables que nous avons tenues pendant ce temps : Sainte-Anne-de-Sorel, le fort Lennox, Laval, Brigham, Saint-Denis-sur-Richelieu, Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Esprit, Châteauguay, Saint-Hyacinthe et notre quinzième anniversaire célébré à *Altitude*, place Ville-Marie, à Montréal. Que de beaux souvenirs!

Tout cela a incité le conseil à conférer unanimement à Robert le titre de conseiller juridique en reconnaissance de son engagement et pour lui témoigner son estime.

En terminant, les membres du conseil désirent rendre hommage à Grégoria, qui a toujours manifesté beaucoup d'intérêt pour les Archambault d'Amérique et mère de Philippe, notre plus jeune membre – 4 ans.

Merci Robert et nos meilleurs vœux.

À la revoyure !



SAVIEZ-VOUS QUE ... SAVIEZ-VOUS QUE ...SAVIEZ-VOUS QUE ...

... Gilles Archambault publie (septembre 2000) « Courrir à sa perte » chez Boréal. Le critique de La Presse qualifie ce treizième roman de « solide et de durable ».

... La Société immobilière du Canada a annoncé récemment la nomination de Sylvie Archambault au poste de vice-président pour la région de l'est.

... Le protonotaire Erchambaud remplissait les fonctions de chancelier à la cour de Charlemagne aux environs de l'année 815. Il était, semble-t-il, de bien petite taille. Si bien qu'on répétait qu'avec le clerc Osulf et le chroniqueur Eginhard ils pourraient « être à trois les pieds d'une table ».

... Le jeune auteur dramatique François Archambault dont on parle de plus en plus dans le milieu du théâtre montréalais, a présenté une nouvelle pièce au Théâtre d'Aujourd'hui, du 25 octobre au 18 novembre : *La Nostalgie du paradis*. Il s'agit d'un garçon et d'une fille qui, choisissant de se marier sur le toit d'un gratte-ciel, exigent de ceux qu'ils invitent à la noce qu'ils se costumant à la médiévale. C'est une comédie qui mise résolument sur l'effet des contrastes d'époques opposées: cottes de maille et téléphone portable!

... Le onzième gouverneur de Montréal, Claude de Ramezay, fit ériger son « château » en 1705; il l'habita jusqu'en 1745. L'édifice se trouve aujourd'hui rue Notre-Dame est, face à l'hôtel de ville. Or en 1756, la Compagnie des Indes occidentales fit agrandir et élargir le bâtiment d'après les plans de Paul Tessier, dit Lavigne, descendant d'Urbain Tessier et de Marie Archambault, fille de l'ancêtre Jacques.



TRANSLATEX +
C o m m u n i c a t i o n s
RÉDACTION • RÉVISION • TRADUCTION

LONGUEUIL
1669, rue Cartier
Longueuil (Québec) J4H 4E2
(450) 463-0204 / Téléc. (450) 463-0227



CLAUDE GHANIMÉ



ARBRE
GÉNÉALOGIQUE
DE
ROBERT

Robert Archambault

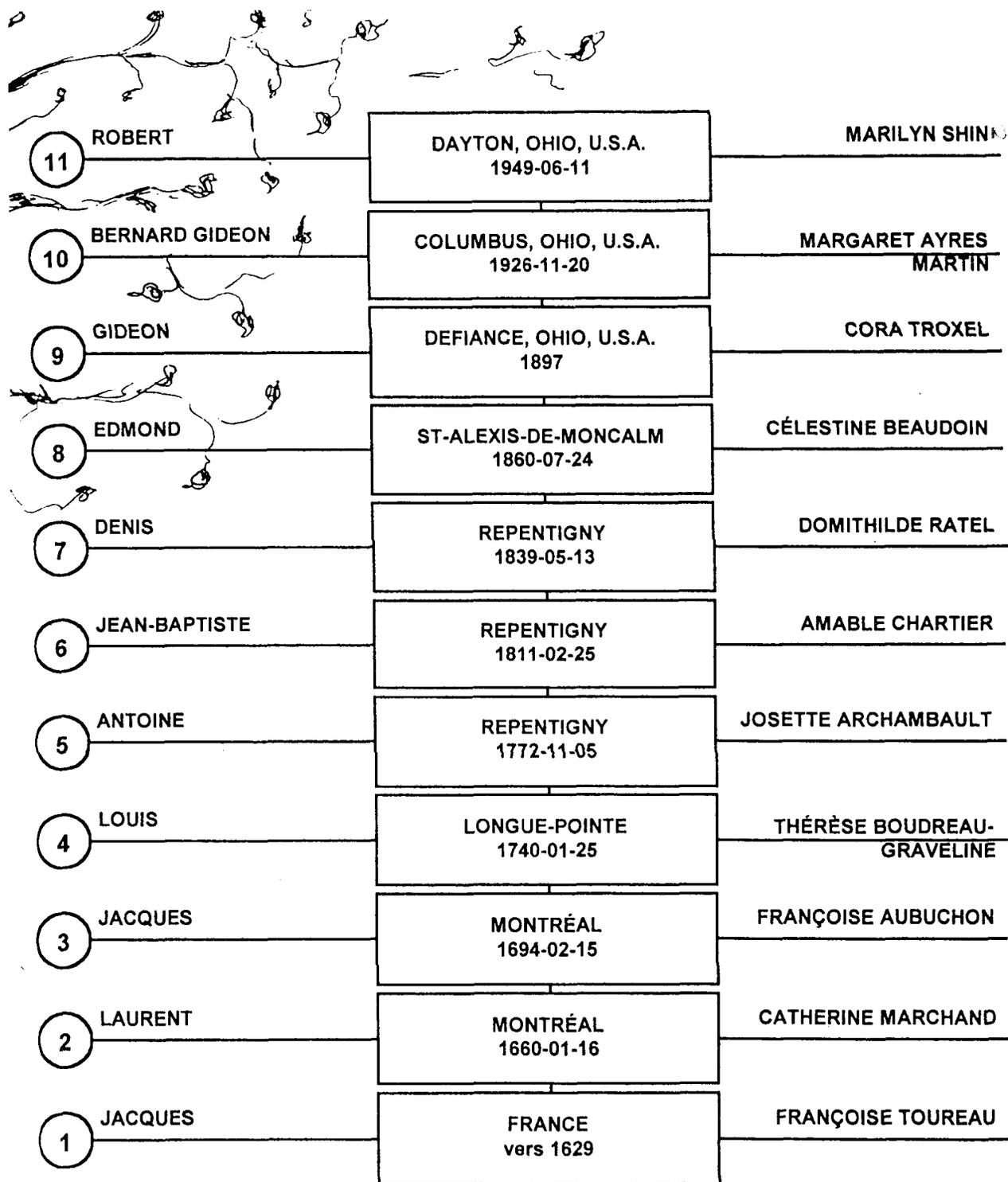
Fils de Bernard et de Margaret Martin, Robert Archambault est né le 25 mars 1927, à Columbus (Ohio), É.U. Marié à Marilyn Shin le 11 juin 1949, le couple a eu trois enfants : James, demeurant dans l'État de Washington; Jeanne au Kansas et Charles en Caroline du Sud.

Robert a été au service de la marine des États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale et il a obtenu son diplôme d'ingénieur à l'université d'Ohio. Il a travaillé 27 ans dans différents endroits du sud-ouest des États-Unis, à Calgary (Alberta), à Londres, à Oslo et à Stavanger (Norvège) pour la société Phillips Petroleum.

Reçu ingénieur professionnel en Ohio et au Colorado, Robert a été directeur d'un projet en Norvège pour Ekofish Oil.

Retraité en 1979, il coule avec sa femme Marilyn une vie tranquille sur leur ferme du nord-ouest du Missouri. Ils n'en songent pas moins à s'en départir pour aller vivre à Denver (Colorado).

Ils aimeraient bien visiter un jour La Rochelle et Bourbon-l'Archambault.



Vies d'Archambault



J. Olivier Archambault

J. OLIVIER ARCHAMBAULT

Olivier Archambault, né à Hull le 18 juillet 1902, était le fils du Dr J. Urgel Archambault, ex-maire de Hull et petit-fils du Dr Damase-Eusèbe Archambault, ex-maire de Saint-Pierre-les-Becquets.

Il a fait ses études primaires à Hull et son cours classique à l'Université d'Ottawa. Après avoir obtenu un baccalauréat ès arts en 1924, il s'est dirigé vers l'Institut agricole d'Oka où il s'est spécialisé en apiculture.

En 1927, il est allé s'établir à Saint-Pierre-les-Becquets où il a pratiqué l'apiculture pendant plus de 35 ans. Il a aussi été inspecteur des ruchers pour le ministère de l'Agriculture du Québec de 1937 à 1957.

Nommé secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Pierre-les-Becquets en 1928, il a occupé cette fonction pendant 31 ans. Dès 1933, il a obtenu un permis de la Commission municipale du Québec pour agir comme vérificateur auprès des municipalités et des commissions scolaires. Autodidacte, il a suivi des cours de comptabilité et d'administration des affaires publiques et il a réussi tous les examens du ministère des Affaires municipales.

En 1947, il s'est présenté aux examens de l'Institut des comptables agréés du Québec et il a obtenu le permis d'exercer la comptabilité et le titre de « comptable public enregistré ». Dès lors, la comptabilité est devenue sa principale profession. Il l'a exercé jusqu'à l'âge

de plus de 75 ans.

En plus de ses activités professionnelles, Olivier Archambault a été maître de poste de 1930 à 1937, secrétaire-trésorier de la coopérative agricole de 1935 à 1939. Il a été un des fondateurs de la caisse populaire de Saint-Pierre-les-Becquets en 1934 et le président de 1955 à 1968. En fin de carrière, il a été un des fondateurs du club de l'âge d'or de Saint-Pierre-les-Becquets et en a été directeur et secrétaire-trésorier de 1973 à 1980.

Le 23 octobre 1930, à Saint-Pierre-les-Becquets, Olivier Archambault avait épousé sa voisine Blanche Lemelin, maîtresse de poste et organiste. De ce mariage sont nés six enfants : Jacques (chimiste), Bernard (dentiste), Louise (infirmière), Hélène (institutrice), Claire (infirmière), Marie (infirmière). Tous sont maintenant retraités.

Par suite du décès de sa première femme en 1970, Olivier Archambault s'est remarié un an plus tard à Mlle Hermine Jolicoeur, infirmière. Les deux époux ont fait la généalogie des vieilles familles de Saint-Pierre-les-Becquets et ont été très actifs dans la préparation des fêtes du tricentenaire de la seigneurie Lévrard-Becquets en 1972.

Olivier Archambault est mort en 1986 à l'âge de 84 ans, un mois après le décès de sa seconde femme. Il est inhumé à Saint-Pierre-les-Becquets.



LES NAISSANCES MULTIPLES

En juillet 1649, Urbain Tessier, dit Lavigne et sa femme Marie Archambault, une des quatre filles de notre ancêtre Jacques, font baptiser le premier couple de jumeaux montréalais. L'un meurt en naissant, l'autre cinq jours plus tard. Le second couple de jumeaux naît le 3 décembre de la même année, à Mathurin Meunier. Ces « bessons »-là vivront 24 et 28 jours. Plus près de nous, à Repentigny, Joseph Archambault, marié en 1816 à Rosalie Reeves, est le père de 17 enfants, dont quatre couples de jumeaux en 1827, 1828, 1832 et 1833. La majorité ne survécurent pas au-delà de quelques jours.

À propos de jumeaux, certains chercheurs ont remarqué que la famille Descary, entre 1650 et 1909, a compté sept couples de jumeaux sur 1 616 naissances, que les Massicotte, de 1694 à 1904 ont donné naissance à 25 couples de jumeaux et à des triplés, dans un cas, sur 2 330 naissances. Ici encore, semble-t-il, les premiers triplés sont nés à Montréal, le 6 avril 1665, un garçon et deux filles, tous morts le 10 avril.

Comme il arrivait souvent autrefois, les parents désiraient remplacer l'enfant qui mou-

rait en bas âge par un autre portant le même

prénom, dans l'espoir que ce dernier survive et avec lui, le prénom. C'est ainsi que des 15 enfants de François-Xavier Archambault et d'Adélaïde Richard, mariés en 1835 à Saint-Jacques (Montcalm), quatre filles se sont successivement prénommées Julie, en 1836 (6 ans), 1843 (2 ans), 1848 (1 mois) et 1853 (6 mois)....

Autre illustration du taux élevé de mortalité chez nous au XIX^e siècle et au début du XX^e. Un autre François-Xavier Archambault, marié en 1842 à Marie Bousquet à Saint-Denis-sur-Richelieu, a eu 18 enfants de 1844 à 1863 et 12 sont morts entre l'âge d'un jour et de 7 ans.

Autre exemple de remplacement d'enfant par le prénom, extrait du registre paroissial de Saint-Roch-de-l'Achigan. Joseph Archambault et Thérèse Proulx donnent naissance à François, le 12 juin 1806. Le bébé meurt le 15, à l'âge de 3 jours. Or, en nous apprenant que le 18 octobre 1807, on met en terre le corps de François, âgé de 16 mois, fils de Joseph et de Thérèse Proulx, le registre donne à entendre que le second François serait né en 1806, date à laquelle est né et mort le premier François. La nature a horreur du vide, oserions-nous dire! ...



Mère et ses enfants, par Jacques Callot. Au XVII^e siècle, dans les familles paysannes françaises, la femme avait en moyenne cinq ou six enfants, dont la moitié mouraient avant d'avoir atteint l'âge de 20 ans.
LIBRE EXPRESSION pour le Christ et le Roi

Un Américain nous écrit.....

« In response to your question about the new anglophone face for the bulletin, I am of several minds. On the one hand it is much easier for us anglophones with poor translating ability. It should please most of us and eventually increase membership in les Archambault d'Amérique. On the other hand it removes a reason to continue to study French. « I hope to enroll in course taught by the Alliance française. Lastly, I hate to see any reduction in French language and culture in North America.

Having said the above, I think those of you who devote so much time and energy to les Archambault d'Amérique and the bulletin must be profoundly thanked by the non-working members, and especially by us anglophones, for all you do, especially the new face of the bulletin THANK YOU.

« I also hope one day to meet you in person. I thank you again for your work for les Archambault d'Amérique. My best regards to you and vive le nom Archambault. »

Robert M. Archambault Altamont (Mo) U.S.A.



A L'AGENDA 2001

Les Archambault d'Amérique se réuniront à Québec à l'automne 2001. On prévoit marquer d'une façon particulière les lieux où Jacques, notre ancêtre, s'est installé à Cap-Rouge à son arrivée en Nouvelle-France.

Raynald, notre directeur à Québec, s'est adjoint Denise et Louis pour figoler un séjour très intéressant dans la capitale québécoise.

De plus amples renseignements vous parviendront dans le prochain bulletin, mais veuillez en prendre note dès maintenant.



ARCHAMBAULT (GOUAULT), SECRÉTAIRE DU ROI

« Bienfaiteur de Pithiviers (département du Loiret), Archambault est le fils d'un notaire de cette ville. Il obtint des charges à la cour, fut secrétaire de la reine Catherine de Médicis, notaire et secrétaire de son mari le roi Henri II, Maître de la chambre aux deniers et obtint des lettres de noblesse.

« Il racheta l'office de receveur des deniers communs de Pithiviers, fonction que François 1^{er} avait constituée en titre d'office pour être vendue au plus offrant, ôtant ainsi aux habitants de Pithiviers le droit d'élire leur receveur, de sorte que les deniers communaux étaient détournés de leur destination. Après avoir racheté cet office, Archambault obtint du roi Henri II en 1556 des lettres d'abolition rendant aux habitants le droit d'élire leur receveur et de disposer librement de leurs revenus. Au lendemain de la première guerre de religion une délibération du 30 janvier 1564

parle des services qu'il a vendus et qu'il rend journellement à la ville.

« C'est lui qui construisit le logis de l'Ardoise ainsi appelé, dit-on, parce que ce fut la première maison de la ville couverte en ardoise, où les rois de France descendait désormais lorsqu'ils passaient par Pithiviers »¹.

Durant ces années, le moine André Thévet, né à Angoulême en 1502, premier cosmographe à s'intéresser au Canada, devient en 1558 l'aumônier de Catherine de Médicis.

Cette année-là, il publie le deuxième de plusieurs ouvrages: *Les singularités de la France Antarctique autrement nommée Amérique, etc.* Il eut certainement l'occasion de s'entretenir avec Jacques Cartier et le chef Indien Donnacona que le découvreur du Canada avait ramené de Québec. C'est Thévet qui rapporta l'échec de barils de diamants et d'or et qui est à l'origine du proverbe « Faux comme un diamant du Canada. »



Catherine de Médicis
Londres, British Museum,
Photo du musée.



François 1^{er}

¹ Dictionnaire de biographies françaises.

Le roi Henri II, dont le secrétaire était Archambault (Gouault), est le fils de François 1er, celui qui a chargé Jacques Cartier de découvrir le Canada et qui lui confia trois navires pour sa nouvelle expédition en 1535.

C'est ainsi que Archambault à certainement connu André Thévet puisqu'ils étaient tous deux au service du roi et de Catherine de Médicis et il est fort possible qu'il ait connu le découvreur du Canada Jacques Cartier.

SAVIEZ-VOUS QUE ... SAVIEZ-VOUS QUE ...SAVIEZ-VOUS QUE ...

... Lors de la réunion annuelle de l'Association royale de golf du Canada, qui s'est tenue à Vancouver en janvier dernier, Roger Archambault, de Saint-Bruno, a hérité du poste de premier vice-président.

... Denis, un des fils de Claire et de Denis, de Saint-Hyacinthe, était au nombre des naufragés du 1^{er} septembre sur le Saint-Laurent, à la hauteur de la rue Viau, à Montréal. Avec quatre autres plaisanciers, il a réussi à s'agripper à leur embarcation renversée pendant qu'un sixième compagnon nageait jusqu'à la rive pour donner l'alerte. OUF !

... Philippe, fils de Maurice, de Chertsey, est de retour au pays après un séjour de deux ans à l'université de Sydney. Pêches et océans Canada a aussitôt retenu les services de ce jeune docteur en biologie marine.

... Un relevé récent nous montre que le site web des Archambault d'Amérique est de plus en plus fréquenté. Vous pouvez apprendre un tas de choses sur les Archambault en cliquant www.archambaultdamerique.com.

Les Archambault d'un peu partout fréquentent notre site. Ainsi, nous avons reçu un message de Michel et Denis Archambault, qui sont venus au Québec l'an dernier et qui aimerait bien y revenir. Ils seraient même prêts à échanger leur résidence de Haute-Savoie, près de Genève, pour une maison ici. Ça vous intéresse ? Vous les retrouverez au Denarchamb@lycosmail.com ou encore en écrivant au 11, avenue des Tilleuls

74200 Thonon-les-Bains
France

... Vers 1912, une Ligue des droits du français a été fondée à Montréal, « dont le but avoué est de propager l'usage du français, de l'imposer même dans le commerce, les services publics et la toponymie. » Et c'est le père Joseph-Papin Archambault qui en a été l'instigateur avec un groupe d'amis. C'est ce que nous apprend, page 149, l'immense ouvrage de plus de 500 pages du Conseil de la langue française, récemment publié en coédition par les Publications du Québec et Fides. Le titre : *Le Français au Québec, 400 ans d'histoire et de vie*.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

Thomas Archambeau
Eugene Archambault
Ramond E. Archambault
Edith Archambault
Mathieu Archambault

Madison, Alabama, U.S.A.
Newtown SQ, Pensylvania, U.S.A.
Huntington Beach, California, U.S.A.
Laval
Montréal

COMBIEN DE MEMBRES ?

On a posé la question en septembre à Saint-Hyacinthe et nous aimerions aujourd'hui y répondre le plus précisément possible.

Le relevé le plus récent dénombre exactement 299 membres habitant principalement le Québec, mais aussi dans plusieurs autres provinces, les États-Unis et la France. On remarque incidemment que treize des quinze derniers nouveaux membres nous viennent d'outre-frontière.

Comme dans un bon nombre d'associations, il y a peut-être lieu de méditer sur le mot d'un recruteur habile et fort astucieux qui disait : « si chaque membre en recrutait un nouveau, le nombre de nos membres doublerait instantanément! » Une chanson populaire le dit bien: « Si on s'y mettait ... »



Dépôt légal quatrième trimestre 2000

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite des *Archambault d'Amérique*.